

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

**11 février 1918**

L'attitude énergique de la Cour d'appel ne pouvait manquer de provoquer des mesures répressives de la part du gouvernement allemand. Hier soir, MM. les présidents de chambre Lévy-Morelle, Jamar, L. Ernst et Carez ont été arrêtés et partiront lundi ou mardi pour l'Allemagne.

\*\*\*

Depuis quelques jours, sur le désir exprimé par M. l'échevin Steens, faisant fonction de bourgmestre, un vaste mouvement de protestation contre l'érection d'une Flandre autonome s'organisait parmi les divers groupes et sociétés de l'agglomération. Des lettres, adressées au chancelier de l'Empire allemand, devaient être remises solennellement ce matin à l'hôtel de ville, entre les mains du bourgmestre, en présence des conseillers communaux. Une telle manifestation ne pouvait être préparée sans qu'il en transpirât quelque chose dans le public. Aussi, quand vers 10 h30, les premières délégations se présentèrent à l'hôtel de ville, une foule énorme de manifestants et de curieux envahit la Grand'Place. Presque aussitôt, des *polizeis* et des soldats détachés de la garde de la Bourse accoururent et déblayèrent les

abords de l'hôtel de ville. Les porteurs de protestations gagnèrent la rue de l'Amigo, puis, quand celle-ci fut également barrée, parvinrent à pénétrer dans l'hôtel de ville par la salle de milice. Le service d'ordre réussit finalement, après quelques arrestations, à refouler le public dans les rues voisines. Le commandant de la Bourse, l'ober-lieutenant Kips, qui dirigeait le service, fit même évacuer l'église Saint-Nicolas. Entre temps, les délégués des corps officiels, des sociétés d'art ou d'agrément, des syndicats, des associations politiques, industrielles ou commerciales défilaient devant le conseil et remettaient leurs protestations à M. Steens.

Ce défilé touchait à sa fin quand survint M. Kranzbühler, le président de l'administration civile. Blême de colère, celui-ci reprocha au bourgmestre faisant fonction d'avoir organisé cette manifestation.

- *Je m'en honore* – répondit M. Steens.

M. Kranzbühler ayant déclaré que c'était un complot, M. Steens fit malicieusement remarquer qu'on pouvait difficilement traiter de complot la remise de lettres destinées au chancelier de l'Empire. Il ajouta qu'au surplus ces protestations étaient provoquées par l'autorité occupante elle-même, laquelle interdisait toute contre-manifestation au sujet du conseil de **s** Flandres **s**. Le président de l'administration civile ayant ordonné qu'on levât la séance du conseil, M. Steens

répondit qu'elle l'était déjà.

Dans la matinée M. Kranzbühler avait adressé à la ville un imprimé, daté du 7 février, et interdisant aux conseils communaux toute ingérence dans le domaine de la politique.

\* \* \*

La Cour de cassation, réunie ce matin, a décidé de suspendre le cours de la justice jusqu'à ce que les présidents de chambre de la Cour d'appel aient été relâchés. Devant les avocats qui avaient abandonné le prétoire pour se grouper dans l'enceinte réservée au public, les juges se sont présentés ce matin dans les diverses chambres pour annoncer cette décision aux cris de « *Vive le Roi ! Vive la Belgique !* »

\* \* \*

La manifestation activiste de dimanche 10, à Malines, a été un fiasco plus marqué encore que celui d'Anvers. A 9 h40 le train de Bruxelles avait amené MM. René De Clercq, Josson et Stevens ainsi qu'une bande de jeunes gens. Avec les activistes de Malines et de Lierre qui les attendaient, ils formaient un groupe d'une quarantaine de personnes, qui se dirigea, entouré d'une escorte allemande, vers la salle de Paris, à travers les rues gardées par des sentinelles. Accueilli par des huées, des cris, des coups de sifflets, le groupe, rue du Lièvre, prit le trot. Une bagarre le disloqua. Ses leaders furent rossés d'importance. Les activistes arrivèrent, pâles et

tremblants, à la salle de Paris, en jetant le cri d'appel : « *Où sont les activistes de Malines ? Est-ce là notre réception triomphale ?* »

Déjà quinze cents contre-manifestants s'étaient engouffrés dans la salle. Des clameurs formidables accueillirent l'arrivée des trois chefs. Des Allemands, baïonnette au canon, gardaient les sièges occupés par les activistes de Bruxelles, de Lierre et de Malines.

Le jeune avocat Van Kesbeeck déclara que le meeting n'aurait lieu que si les contradicteurs étaient autorisés à prendre la parole. René de Clercq y consentit et pérorra pendant une heure, interrompu à chaque instant par des huées et des coups de sifflets, à la grande hilarité des soldats. Van Kesbeeck fit alors le procès des activistes en soulevant l'enthousiasme de l'assemblée. Comme on allait procéder au vote de l'ordre du jour, René de Clercq estima que c'était inutile, Malines n'étant pas rallié à la cause activiste. Le meeting fut clos aux accents de la *Brabançonne*. De nouvelles bagarres ont marqué le retour des activistes à la gare, malgré la garde armée qui les escortait. Les activistes malinois ont été battus comme plâtre.

Des faits identiques se sont produits le même jour à Tirlemont. La garnison était impuissante à contenir la foule irritée par la présence des activistes ; on a télégraphié à Louvain pour obtenir l'aide des uhlans qui ont rétabli l'ordre.

\* \* \*

Il n'est pas sans intérêt de reproduire ici les commentaires de la ***Leipziger Volkszeitung*** du 9 février 1918, N°34, sur le mouvement activiste :

« ... Le conseil des Flandres a aussi peu le droit de parler au nom du peuple belge dans les provinces flamandes que le Conseil d'État lithuanien n'a le droit de parler au nom de la population lithuanienne. Exactement comme celui-ci, il doit l'existence à la bienveillance du gouvernement allemand, qui entend se servir de lui pour ses propres projets. Les Flamands n'ont jamais élevé des prétentions, avant la guerre, à l'indépendance politique, bien qu'ils fussent majorité au sein de la population belge et qu'ils eussent été en état d'imposer leur volonté. C'est le gouvernement allemand qui a fait naître ce mouvement flamand. Le cri pangermaniste : «*Nous devons délivrer nos frères flamands*» se fit entendre aussitôt après l'occupation de la Belgique, lorsqu'il n'y avait encore aucun symptôme perceptible d'un mouvement flamand. Les milieux en Allemagne qui appuient ce mouvement et l'utilisent pour défendre leurs propres intentions, ne le font pas pour le bien de la population flamande de la Belgique, mais bien pour mettre à exécution leurs visées d'expansion politique basée sur la force ... »

## Notes de Bernard GOORDEN.

Lisez comment Charles **TYTGAT** décrit « *le dépôt des pétitions à l'hôtel de ville* » en date du 12 février (19180212) dans son **Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande** :  
<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Lisez comment Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** ont décrit cette « manifestation » à Bruxelles dans **50 mois d'occupation allemande** à cette même date du 11 février 1918 (19180211) :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Lisez comment Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** décrivent l'«*élection* » à Malines du 10 février dans **50 mois d'occupation allemande** du 20 février 1918 (19180220) :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

La totalité des **Archives du Conseil de Flandre (Raad van Vlaanderen)**, op. cit., est disponible (quelque 100 documents) sur

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Son équivalent néerlandophone, **Het Archief van den Raad van Vlaanderen** (qui a été publié par den Nationalen Bond voor de Belgische Eenheid ; Brussel, Drukkerij Oud-Huis Th. Dewarichet ; 1929, 222 pages ; « *Bewijsstukken voor de geschiedenis van den oorlog in België* »), sera complété à partir de février 2018. On peut en effet déjà accéder à « *Geschiedkundig overzicht van het Aktivisme* » (Brussel, Dewarichet-Lamertin ; 1929, 150-V pages), qui constitue la « *inleiding* » (« *introduction* » ; pages 15-69) à **Het Archief van**

**den Raad van Vlaanderen.** La table des matières détaillée ne figurait pas dans cet ouvrage de 1928.

<http://www.idesetautres.be/upload/GESCHIEDKUNDIG%20OVERZICHT%20VAN%20HET%20AKTIVISME%201929%20INHOUDSTAFEL%20NATIONALE%20BOND%20VOOR%20BELGISCHE%20EENHEID.pdf>

Les 10 (dix) chapitres ont déjà été republiés, séparément, en 2017, sur

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>  
<http://www.idesetautres.be/upload/RAAD%20VAN%20VLAANDEREN%201917-1918%20INLEIDING%20ARCHIEF%201929%20INTERNET%20LINKS%20NAAR%2010%20HOOFDSTUKKEN%20BGOORDEN.pdf>

Pour glaner des informations relativement à René **De Clercq**, Maurits **Josson** et Joseph **Stevens**, voir notamment Arthur L. **Faingnaerts**, *Verraad of zelfverdediging ? Bijdragen tot de geschiedenis van den strijd voor de zelfstandigheid van Vlaanderen tijdens den oorlog van 1914-18* (Kapellen, Noorderklok ; 1932, 863 p. ; **e-book** vendu par la **Heruitgeverij**, <http://www.heruitgeverij.be/titels.htm>)

René **De Clercq** : pages 41, 54, 60, 66, 113, 115, 121, 125, 129, 130, 132-134, 136-141, 163, 164, 175, 199, 204, 236, 237, 241, 257, 258, 285, 384, 501-504, 514, 531, 558, 559, 594, 595, 613, 657-662, 677, 681, 683-685, 687, 696, 700, 704, 712, 714-717, 719, 720, 725, 726, 742, 743, 754, 764,

773, 807, 811, 814, 815, 823, 827, 830, 838.

Maurits **Josson** est mentionné aux pages 27, 28, 66, 81, 165, 168, 170, 176, 196, 203, 204, 238, 295, 296, 298, 316, 327, 390, 416, 464, 499, 500, 503, 517, 519, 522, 530, 578, 615, 620, 627, 629, 665, 666, 683, 684, 692, 698, 700, 701, 703-705, 707, 709-711, 715, 718, 737, 753, 858, 868, 871, 872.

Lambrecht **Stevens** est évoqué à la page 278.

Vous pouvez glaner davantage d'informations les concernant dans Jos **MONBALLYU** ; ***Slechte Belgen ! De repressie van het incivisme na de Eerste Wereldoorlog door het Hof van Assisen van Brabant (1919-1927)*** ; Bruxelles, Archives générales du Royaume 2011, 256 p. (pourvu d'une bibliographie et d'un index ; série *Études sur la Première Guerre mondiale* n°19, publ. n°5048 ; 11 € en version papier ou 4,99 € en **pdf** via l'ebookshop : [http://bebooks.be/fr/home?id\\_seller=9](http://bebooks.be/fr/home?id_seller=9)

René **De Clercq** (note 153 ; condamné à la peine de mort le 17/4/1920) : pages 57-59, 81-82, 188, 218, 227, 234.

Maurits **Josson** est évoqué aux pages 47, 60, 67-68 (note 220), 172, 194. Il fut condamné à une « *gewone hechtenis* » (e. a. des dommages et intérêts de 20.000 francs) le 31/05/1920.

Joseph **Stevens** est évoqué, notamment à la page 216. Il fut condamné à 2 ans de prison pour « *aide à l'ennemi* » le 19/01/1920.

Joost Vandommele ; **René De Clercq in 1918 : een jaar van hoop, illusies en ineenstorting** (Bijlage van de **Nieuwsbrief** 2018 van het René De Clercqgenootschap Deerlijk) :

[www.renedeclercq.be](http://www.renedeclercq.be)

Consultez aussi l'opuscule de Joost **Vandommele** intitulé « **Heraut van het activisme : René de Clercq in 1917** » :

[joost.vandommele@skynet.be](mailto:joost.vandommele@skynet.be)

[https://www.google.be/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwi5ILrLtqvSAhUsB8AKHR6WAgSQFggcMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.deerlijk.be%2Fsites%2Fdeerlijk%2Ffiles%2Fmedia%2Frdc%2F1917%2Fheraut%2Fheraut\\_van\\_het\\_activisme\\_brochure\\_joost.pdf&usg=AFQjCNFaW7JXvo0BVaGjcuQtMu6aP4Z11w](https://www.google.be/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwi5ILrLtqvSAhUsB8AKHR6WAgSQFggcMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.deerlijk.be%2Fsites%2Fdeerlijk%2Ffiles%2Fmedia%2Frdc%2F1917%2Fheraut%2Fheraut_van_het_activisme_brochure_joost.pdf&usg=AFQjCNFaW7JXvo0BVaGjcuQtMu6aP4Z11w)

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in  
***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>